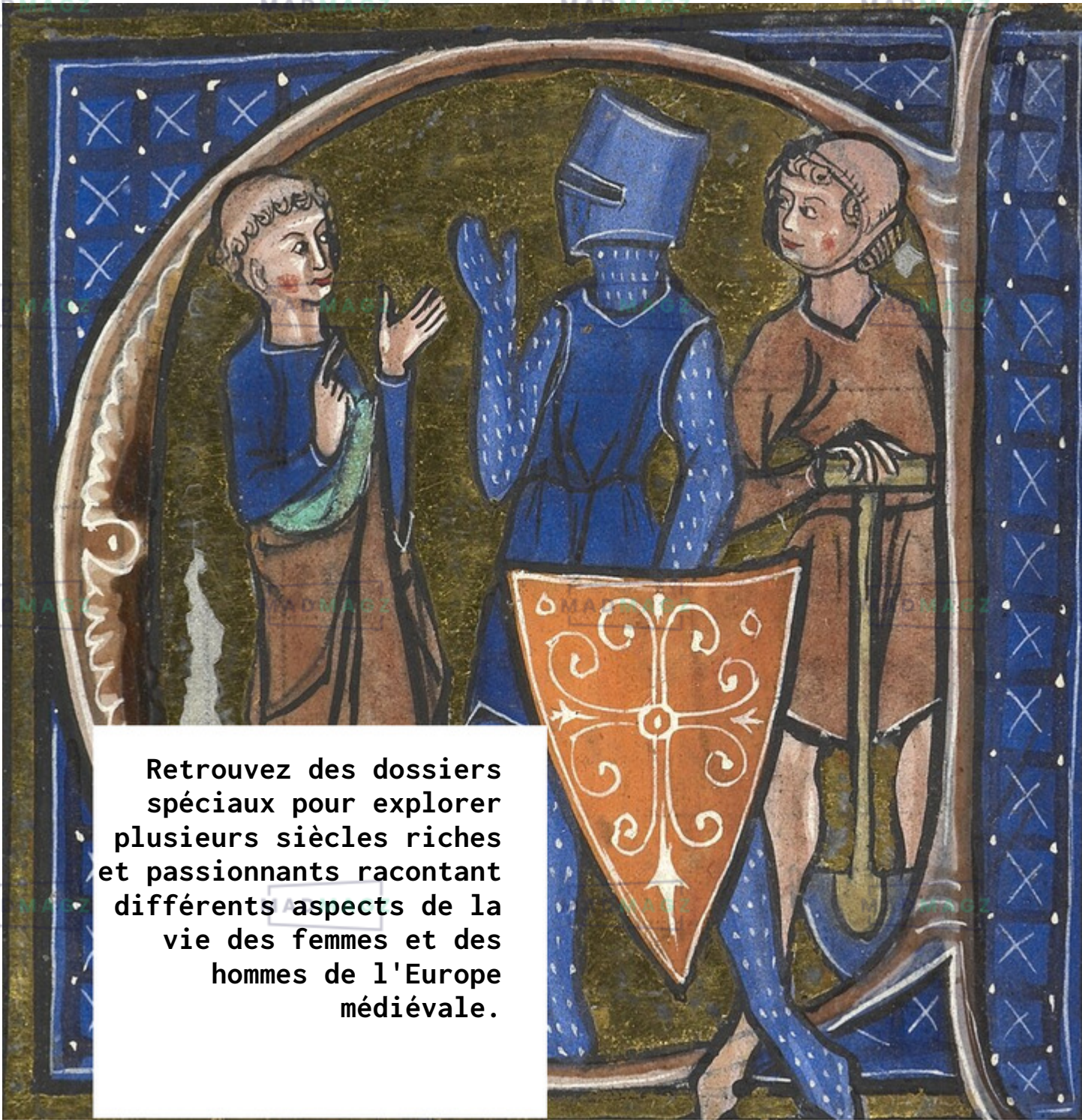


LE MOYEN-AGE

Classe de 5e



Retrouvez des dossiers spéciaux pour explorer plusieurs siècles riches et passionnants racontant différents aspects de la vie des femmes et des hommes de l'Europe médiévale.

Enluminure française du XIIIe siècle

La nourriture au Moyen-Age

Banquet de noces,
Enluminure
extraite d'Histoire
d'Olivier de Castille
et d'Artus
d'Algarbe, XVe
siècle



La nourriture des nobles au Moyen-âge.

Les nobles font souvent des banquets quand il y a des invités mais aussi pour leur dîner.

Dans des banquets il y a :

- du bœuf
- de la viande fraîche rôtie ou grillée, accompagnée de sauces.

Recette de tarte salée : Les pâtés Norrois

Les pâtés norrois sont faits avec du foie de morue auquel ajoute du poisson haché. La recette ne précise pas le type de poisson, vous êtes libres d'utiliser celui que vous préférez.

Source : inrap, bnf essentiel ,recettes medievale

La nourriture des paysans au Moyen-Age

Au Moyen- age les paysans plus pauvres mange surtout des céréales et des légumes.

Ils cultivent des champs pour avoir de la nourriture mais pendant l'hiver les champs ne produit mois de nourriture donc ils sont souvent faim.

Source : wikipédia

La Mode au Moyen-Age

Les Vêtements

La tenue la plus classique se compose d'une chemise (chainse) et d'un caleçon de toile ou braies longues ou courtes, qui deviennent collantes au 12e siècle. La chemise est en toile, quelquefois plissée, ouverte en bas. Cet ensemble constitue l'équivalent de nos sous-vêtements. Les jambes et les pieds peuvent être protégés par des chausses, retenues d'abord par des bandelettes puis attachées aux Brayes (ceinture) par des aiguillettes, qui sont des cordons analogues aux lacets de chaussures.

Les hommes portaient une tunique, longue ou courte. Quelquefois des manches et parfois un capuchon étaient ajoutés. S'ajoute enfin, chez les gens aisés, le surcot(2). Le costume était complété par des braies(3). Un mantel (4), fixé sur l'épaule gauche, était porté par les nobles comme un vêtement formel. Les hommes avaient une coiffure : une chapeau de toile pour les paysans, un chaperon drapé pour les autres.

Le terme de "robe" désigne l'ensemble des habits féminins qui se compose d'une chemise plus large sur le bas, avec un col rond, et d'un bandeau de toile est serré sur la chemise pour maintenir la poitrine. Les jambes et les pieds sont protégés par des chausses, plus courtes que celles des hommes et retenues par une bande de tissu nouée autour de la jambe. Pour se protéger du froid, les femmes disposent d'un pelisson.

Les femmes portaient une jupe-chemise en forme de blouse, maintenue aux épaules elles portaient un châle qui couvrait la tête. La femme noble portait une ceinture autour des hanches, par leurs vêtements, tenaient avant tout à cacher la forme de leur corps. Les nobles aimaient porter du rouge dans leurs vêtements, même si la couleur bleue était très appréciée.

Les coiffures

Les femmes arboraient de longs cheveux qui, étaient tressés ou laissés flotter librement. Un style

Isabelle de France dans les Chroniques de Froissart , Loyset Liedet, vers 1475.



caractéristique fut le hennin(1). Les tressages complexes, étaient appréciés lors des grandes festivités, tandis que les coiffures plus sobres étaient pour la vie quotidienne. Les couronnes de fleurs, composées de pétales et de feuillages, symbolisaient la beauté naturelle et la délicatesse. Chez les hommes, la coiffure la plus populaire était la coupe au bol.

Vocabulaire

- (1) coiffe en forme de cône portée par la noblesse
- (2) long gilet sans manches porté entre la chemise et la « cotte »
- (3) vêtement en forme de pantalon
- (4) manteau

Sources

<https://www.ma-grande-taille.com>
<https://fr.wikipedia.org>
<https://tete-coiffer.com>
<https://editions-voxxallia.fr>
<https://www.battlemerchant.com>
<https://www.archeologie-et-histoire-morestel.fr>
<https://fr.wikipedia.org>



Exposition
"La mode au
Moyen Âge,
Château de
Tarascon"

Bijoux et accessoires au Moyen Âge

La signification complexe des bijoux au Moyen Âge

Le Moyen Âge était une époque où les bijoux et les accessoires avaient une signification profonde. Ils reflétaient le statut social, les croyances religieuses et les compétences artistiques.

Au Moyen Âge, les bijoux étaient un symbole de statut social, une profession de foi religieuse et l'expression d'un savoir-faire artistique. L'éventail s'étendait de la simple sculpture sur bois aux croix en or élaborées et serties de pierres précieuses.



Anne de Bretagne, portant un carcan de diamants et de perles, début du XVIe siècle.

Les bijoux, miroir de la société

Au Moyen Âge, les bijoux n'étaient pas seulement décoratifs, ils reflétaient également le statut social. L'utilisation des bijoux était soumise à des règles strictes. Certains matériaux et certaines formes étaient réservés à des classes sociales spécifiques. Un paysan n'avait par exemple pas le droit de porter des anneaux en or, tandis qu'un noble pouvait se parer de précieuses pierres précieuses. Ces règles reflétaient la structure hiérarchique de la société médiévale.



Fermail richement orné XIII-XIVe siècles.
<https://www.musee-moyenage.fr>

Bracelets et bijoux de bras

Les bijoux de bras étaient moins répandus au Moyen Âge que d'autres formes de bijoux, mais ils jouissaient tout de même d'une certaine popularité.

Les bracelets étaient souvent de conception simple, mais pouvaient être décorés de manière très élaborée chez les nobles. Ils étaient fabriqués dans différents matériaux, du simple fer à l'or et à l'argent. Certains bracelets portaient des inscriptions ou étaient ornés de pierres précieuses.



Bague 1385 / 1415 © 2023 Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal

La diversité des bijoux au Moyen Âge est impressionnante. De la tête aux pieds, pratiquement aucune partie du corps ne pouvait être ornée.



Fragment d'un
cercle de tête
(deux plaquettes)
1250 / 1300

© Musée du Louvre
/ Département des
Objets d'art du
Moyen Âge, de la
Renaissance et des
temps modernes

Couronnes et diadèmes : plus qu'une simple parure de tête

Au sommet de la hiérarchie des bijoux se trouvaient sans aucun doute les couronnes et les diadèmes. Elles n'étaient pas seulement de magnifiques bijoux, mais surtout des symboles de pouvoir et de domination. La couronne impériale du Saint Empire romain germanique, qui a été conservée jusqu'à nos jours, donne une idée de l'habileté et de la valeur symbolique de telles pièces.

Les bagues de fiançailles et de mariage

La tradition des alliances de mariage existait déjà au Moyen Âge. Celles-ci étaient souvent simples, mais pouvaient tout à fait être ornées de pierres précieuses pour les couples aisés. Les anneaux en plumes, qui représentaient deux mains entrelacées - un symbole de fidélité et d'attachement - étaient également très appréciés.

Diversité des matériaux et artisanat

L'or et l'argent étaient les matières les plus recherchées, mais le bronze, le cuivre et l'étain étaient également utilisés. Les pierres précieuses telles que les rubis, les saphirs et les émeraudes étaient très appréciées, mais les pierres semi-précieuses, le verre, les os et même le bois étaient également travaillés avec art.

Amulettes et talismans : protection et porte-bonheur

Améthyste découverte au château de Kolno - Pologne © Lech Marek



Au Moyen Âge, la croyance dans les vertus protectrices et porte-bonheur des bijoux était très répandue. Les amulettes et les talismans étaient portés par des personnes de toutes les classes sociales. Par exemple, les gens croyaient que l'améthyste protégeait des mauvais rêves et du poison.

Pendentif en ivoire représentant la vierge à l'enfant et la scène de crucifixion, Allemagne, XIVe siècle



Les symboles religieux tels que les croix ou les statues de saints, auxquels on attribuait un effet protecteur, étaient très appréciés.



Talisman de Charlemagne, IXe siècle, reliquaire

Les musiciens au Moyen-Age

Les troubadours sont des compositeurs poètes et musiciens médiévaux avec comme langue la langue « doc » (langue venant de l'Occitanie). Ce nom vient de l'occitan « trobador » qui signifie « trouveur, inventeur ».

Les trouvères sont des poètes et compositeurs de langue d'oïl (langue venant de l'Île-de-France et de l'Orléanais) au Moyen Âge.

Les ménestrels sont des musiciens ambulants ou engagé par un seigneur, qui, au Moyen-Age, accompagnait un chanteur ou qui récitait et chantait des pièces de vers, le plus souvent de sa composition, en s'accompagnant d'un instrument.

Les « chansons de geste » sont la forme



Un joueur de vièle, enluminure, XIIIe siècle



Ménéstrels les Cantigas d'Alphonse X le Sage.



Huit moments de la Chanson de Roland

médiévale de l'épopée ; ce sont de longs poèmes narratifs chantés, célébrant les hauts faits (c'est le sens du mot « geste », du latin gesta), les exploits guerriers de héros, chevaliers français le plus souvent, devenus des personnages de légende.

La chanson de Roland

Composée à la fin du 11e siècle, la Chanson de Roland est la première et la plus connue des chansons de geste. Elle met en scène le combat et la grande mort de Roland à Roncevaux face aux Sarrasins (terme qui désignent essentiellement les musulmans au Moyen-Age).

Voici un extrait de la Chanson de Roland :

« Oïd, oïd la leyenda, escuchad la historia
Escuchad la historia que trae el viento de los montes,
Oïd la leyenda que cuentan las viejas piedras...
Oïd, oïd »

Et la traduction :

« Oyez, Oyez la légende, écoutez l'histoire
Ecoutez l'histoire que porte le vent des montagnes,
Oyez la légende que content les vieilles pierres...
Oyez, oyez »

Musique et Instruments

Fresque murale représentant un orchestre médiéval



Au Moyen âge il existait des instruments à cordes comme la vièle, le rebec, la harpe, le psaltérion, le tympanon, le choron, le luth, le citole, le maurache, la guitare mais aussi des instruments vent comme la flûte-à-bec, la flûte traversière, la flûte à trois trous, le frestel, la chalémie, la cornemuse, les busines, la corne, le cor en terre cuite, l'ocarina et des percussions comme les tambours, le nacaire ... Les instruments de musique jouaient un rôle essentiel lors des fêtes religieuses, populaires ou seigneuriales. Les flûtes, vièles, tambours et cornemuses animaient des danses et accompagnaient les chants des troubadours. La musique permettait de rassembler les habitants, de renforcer la cohésion du village et d'apporter de la joie dans un quotidien souvent difficile. Dans les châteaux, elle servait aussi à montrer le prestige et la richesse du seigneur. Grâce à ces instruments, les célébrations médiévales devenaient de véritables moments de partage et de convivialité.

Au Moyen Âge, on distingue deux catégories d'instruments de musique selon leur emplois :

* Les « hauts » : instruments pour le plein air

comme les tambours, les cornemuses, les trompettes, le cornet à bouquin.

*Les « bas » instruments pour la musique d'intérieur, luth, vièle, guiterne...

Au Moyen âge, les jouaient un rôle essentiel dans la transmission de la musique, à une époque où la transmission par orale prédominait. Grâce à la notation naissante, les chants religieux pouvaient être conservés avec précision et diffusés dans toute l'Europe. Elles permettaient aussi d'unifier les pratiques musicales dans les monastères et les cathédrales. Peu à peu, les partitions ont favorisé la création, car les compositeurs pouvaient fixer leurs œuvres et les partager. Elles ont ainsi contribué à structurer la culture musicale médiévale et à préparer l'évolution de la musique occidentale.

Les messes représentaient une cérémonie emplies de sacralité, et la musique y avait une place importante. Pour beaucoup de monde du peuple, c'était presque la seule fois où ils pouvaient écouter de la musique. Au IXe siècle la polyphonie, née à l'église, constitue une innovation qui devient majeure dans tout l'Occident. Puis elle se développe en dehors des églises.

Citole et Harp de l'école du Mont Saint-Michel



Des instrumentistes avec des luths



Partition du Moyen Âge © Helsinki University



Des instrumentistes avec deux vielles à roue



Le joueur de chalémie



Des Instrumentistes avec des psaltériens.



MONSTRES ET LEGENDES MEDIEVALES

LE LOUP-GAROU

Légende héritée de l'antiquité où des humains maudits se transforment à la pleine lune en loups sauvages avec des yeux brillants et des griffes acérées. Ils errent la nuit, tuent hommes et animaux. Ils sont maudits et accusés de pactes démoniaques. Ils étaient souvent traqués et exécutés par des villageois qui croyaient éliminer un agent des forces du mal



Le loup-garou, par Lucas Cranach l'Ancien, vers 1512, gravure sur bois, Cotha, Herzogliches Museum.

LA LICORNE

Créature fabuleuse avec une unique corne frontale, née de l'imagination des marins au moyen âge. La licorne est décrite comme un petit animal, blanc, qui ressemble au chevreau, ou à une biche et qui est tout à fait paisible et doux. On lui attribue des valeurs morales et sa corne aurait des propriétés médicales (purification de l'eau). Les cornes de licornes sont en fait des dents de narval.



Manuscrit du Livre des propriétés des choses de Barthélémy l'Anglais, au début du XVIe siècle. BNF

SUGULNA LE DRAGON DE LISSAGUE

Le dragon de Lissague, également appelé Sugulna par les Basques, est une hydre à trois têtes qui selon la légende terrorisait la région de Saint-Pierre-d'Irube vers l'an 1400. Ce monstre dévore les animaux et les enfants. Vivant dans une grotte, il hante les abords d'une source voisine au bas du château de Lissague. Gaston Armand de Belsunce affronte le dragon pour tenter de sauver deux jeunes filles du village. Il réussit à lui couper une tête mais, pris entre les griffes du dragon, il périt avec lui au fond de la Nive.



Une hydre, par un inconnu (vers 1250-1260)

Galaad le chevalier de la table ronde

Le roi Arthur et les chevaliers de la table ronde
1470, <https://fr.wikipedia.org>



Les chevaliers de la Table raconte la légende du roi Arthur (qui n'a pas vraiment existé) et de ses chevaliers qui mène une quête pour trouver le Graal. La première trace écrite de cette légende date du XIIe siècle, beaucoup d'auteurs ont repris les récits et on ajouter des aventures et des éléments au fur et à mesure.

Gravure de 1530 représentant Chrétien de Troyes / La vision du Saint Graal à Calhad, Sir Bohort et Perceval, tapisserie, 1895.



Apparu pour la première fois dans une épopée arthurienne française du XIIIe siècle, c'est le plus jeune chevalier de la Table ronde, le bon chevalier, le seul qui puisse s'asseoir à la droite d'Arthur sur le siège périlleux, il est notamment le fils de Lancelot du lac et d'Elaine,



le fils du roi Pellès il est le seul à avoir touché le graal ce qui fait de lui le chevalier le plus pur et il peut donc s'asseoir sur le siège périlleux et voici un des chevaliers les plus connus de la table ronde Galaad même si il n'apparaît pas dans les romans de Chrétien de Troyes il reste très connu.